

Note pratique sur l'observation des libellules et l'utilisation d'une pochette en plastique

par Grégory MAILLET
Château de la Touvière, F-38690 Chabons

Mots clés : TECHNIQUE DE TERRAIN, ODONATES, ADULTES

Résumé : L'auteur présente une technique destinée à l'observation des adultes d'Odonates sur le terrain qui consiste à utiliser des pochettes plastiques transparentes dans lesquelles l'insecte peut être immobilisé sans dommage, puis relâché après identification.

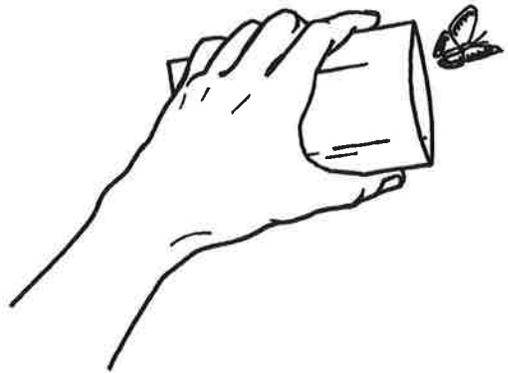
Summary : **Practical note about dragonflies observation and the use of a plastic bag.** The author presents a method for observing Odonata adults in the field. It consists in using transparent plastic bags in which the insect can be immobilized without damage, and released after identification.

En dehors du plaisir de contempler les libellules, une identification fiable est souvent nécessaire pour améliorer l'état des connaissances et il faut donc observer avec soin les sujets que l'on souhaite identifier. Les jumelles ayant une courte distance de mise au point ne suffisent alors pas. De nombreux critères fiables de détermination de l'espèce nécessitent en effet la manipulation de l'insecte et une loupe pour étudier, par exemple, la nervation alaire, les pièces copulatrices ou les appendices anaux.

Le traditionnel filet à papillons (avec un manche assez long) permet la capture et une observation sommaire à travers le tissu, mais ce n'est généralement pas suffisant. De plus, le frottement abrasif du tissu peut user de fins cils utiles à la libellule pour s'orienter.

Il est possible de garder en main une libellule en la maintenant par les pattes, mais le mouvement des ailes gêne l'observation, et il arrive souvent qu'elle s'envole en vous laissant quelques tarses entre les doigts...

La relative solidité des ailes des Odonates (hormis celles des émergences) autorise à saisir celles-ci. Cette méthode s'avère très pratique pour regarder les pièces copulatrices, mais beaucoup moins pour l'observation de la nervation alaire. De plus, l'étude *in vivo* de ce groupe se fait presque exclusivement aux heures



Relâcher d'un papillon après observation

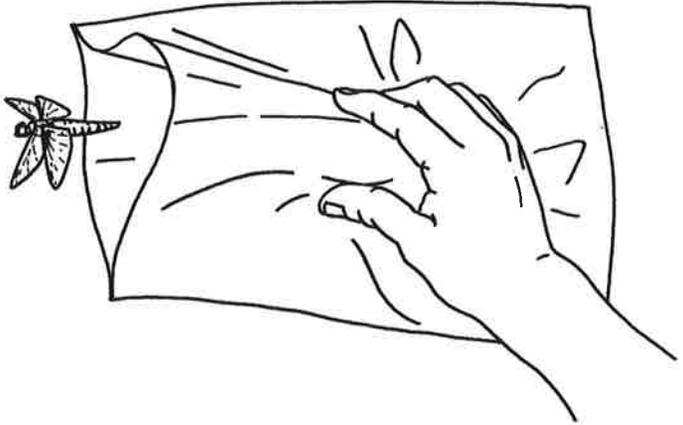
chaudes de la journée, et la sueur des doigts peut humidifier les ailes et les coller entre elles, condamnant l'animal. En outre, les individus nécessitant des examens prolongés sont bien souvent les plus patrimoniaux.

Guido Meus de l'association entomologiste iséroise « la Dauphinelle », à qui je faisais part de ma réticence à étudier les papillons en raison de leur fragilité, m'a présenté une méthode d'observation. Une fois le papillon capturé au filet, il s'agit d'utiliser une pochette en plastique transparent assez rigide, ouverte sur un côté, (servant par exemple à protéger les cartes d'identité cartonnées). En la pinçant sur les chants, elle s'entrouvre, laissant passer le papillon (ou la libellule). Il suffit alors de relâcher le pincement pour que la pochette reprenne sa position à plat et que l'insecte soit immobilisé le temps de l'identification, avant d'être libéré.

J'utilise depuis ce principe avec un format A4 (21 x 29,7 cm) ce qui facilite l'introduction dans la pochette et plusieurs individus peuvent même y être placés pour comparaison. Ils sont immobilisés, mais ne souffrent pas d'écrasement ; il faut juste prendre garde à ne pas les laisser au soleil car la température monte très vite dans la pochette. Cette technique est particulièrement bien adaptée aux libellules qui se retrouvent toujours bien à plat pour les Anisoptères, et souvent les ailes regroupées pour les Zygoptères, mais jamais mal disposées comme cela arrive parfois avec les papillons.

Vous pourrez alors admirer chaque détail, regarder par transparence, compter les cellules des ailes, le dessus, le dessous, poser l'insecte à côté d'une planche de référence, etc. Le tout avec les deux mains libres pour feuilleter les guides de détermination, prendre une loupe, montrer l'espèce lors d'une animation...

Un autre intérêt est de pouvoir immerger la pochette et son hôte dans de l'eau fraîche (généralement présente sur place) durant quelques minutes, le temps que la température corporelle de la libellule chute suffisamment pour pouvoir la sortir de la pochette, la poser sur un support quelconque et avoir le temps d'en prendre quelques macrophotographies très réalistes. Au bout de quelques instants, la libellule fera vibrer ses ailes et redécollera comme si de rien n'était.



Relâcher d'une libellule après observation

Quand vous oubliez votre filet, vous pouvez même vous entraîner au lancer de pochette qui se referme sur la libellule. Essayez, ça marche, mais attendez de

préférence qu'elle soit posée ! Outre votre filet, votre loupe, votre guide d'identification, vous emmènerez maintenant sûrement une pochette en plastique pour vos inventaires de libellules.

Dessins de l'auteur

Note à tous les abonnés

Il est impératif de nous faire parvenir des articles et des courtes notes pour maintenir le rythme actuel de la revue.

Les sujets ne manquent pas : inventaires, observations (notes de quelques lignes seulement ou davantage), recherches et études diverses (écologie, éthologie, etc.), exemples de gestion des habitats naturels au point de vue Odonates, créations et suivis de milieux favorables aux Odonates (entre autres groupes), comptes rendus de sorties ou de réunions, art et culture, etc.

Par ailleurs, nous demandons vivement aux auteurs de **lire attentivement** les recommandations en page 3 de couverture ainsi que les notes figurant dans le tome 13 (1997, fascicule 4, pages 109 et 122), avant de nous faire parvenir leurs textes.

Nous attirons l'attention des lecteurs sur le fait que les opinions exprimées dans les différents textes de la revue n'engagent que leurs auteurs.

J.-L. D.

2001 *  * 2001

*Jean-Louis Dommanget,
les membres du Conseil d'Administration de la SFO
et les membres du Comité de lecture de Martinia
vous adressent
leurs meilleurs vœux de santé et de bonheur
pour le troisième millénaire*

2001 *  * 2001